



AFMTÉLÉTHON

LE **COMBAT** DES PARENTS
LA **VIE** DES **ENFANTS**



5 ET 6 DÉCEMBRE 2014

sur les chaînes de France Télévisions et partout en France



LE COMBAT DES PARENTS LA VIE DES ENFANTS

Juliette, Lubin, Ilan, Mouna et leurs parents sont les porte-paroles du Téléthon 2014.

Béatrice et Fabrice se battent au quotidien avec Lubin.

"Le combat contre la maladie, c'est de ne pas accepter de baisser les bras. Faire tout ce qu'on peut pour que la vie continue de manière positive."



Delphine



Olivier

Delphine et Olivier ont appris récemment le diagnostic de la maladie de Juliette.

"Juliette a, à la fois, une vie normale et une vie particulière. Une vie normale parce que c'est une enfant comme les autres. Si on la regarde comme ça, la maladie ne se voit pas. La maladie, pour l'instant, c'est une bombe à retardement. C'est dans le corps et, à un moment donné, ça va exploser."

Fabrice
Béatrice



Sandrine et Éric envisagent autrement la vie d'Ilan depuis son entrée dans un essai thérapeutique.

"On n'a pas hésité un seul instant. C'est le seul espoir qu'on a, étant donné qu'il n'y a pas de traitement. On veut tout essayer pour Ilan. Sans hésiter, on y est allés."

Éric
Sandrine



Naziha

Naziha se réjouit de constater que la vision de sa fille Mouna s'améliore progressivement.

"Un médecin m'avait dit : votre fille va perdre la vue, il n'y a aucun espoir. Aujourd'hui, grâce à la thérapie génique, elle voit des choses qu'elle n'avait jamais vues."

LA MALADIE DE MA FILLE NE SE VOIT PAS MAIS C'EST UNE BOMBE À RETARDEMENT.

**Delphine
Olivier**
et **Juliette**

Accélérer le diagnostic

6 000 à 8 000 maladies différentes, une origine génétique pas toujours connue, des symptômes variables... autant de défis pour le diagnostic d'une maladie rare !

Les cartes du génome humain réalisées par Généthron, le laboratoire du Téléthon, ont accéléré la découverte des gènes responsables de ces maladies. Et, aujourd'hui, l'AFM-Téléthon soutient le développement de technologies permettant de raccourcir le temps de diagnostic. Mettre un nom sur la maladie, c'est savoir contre quoi on se bat. Ce sont aussi des soins adaptés et de nouvelles pistes thérapeutiques. Pour la maladie de Juliette, l'anémie de Fanconi, un essai de thérapie génique est en préparation grâce aux dons du Téléthon !



Juliette aura bientôt 3 ans. Elle est atteinte d'anémie de Fanconi, une maladie génétique rare qui affaiblit son sang et multiplie le risque de cancer par 5 000.

Vous avez très tôt eu des doutes sur la santé de votre enfant ?

Delphine. Lorsque je suis allée passer la deuxième échographie, celle du 5^{ème} mois, je n'étais pas tranquille. Je me disais : *"Ce bébé ne va pas bien."* Pourquoi ? Comment ? Je ne peux pas l'expliquer. Je sentais juste qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas.

Comment êtes-vous arrivés au diagnostic ?

Olivier. Lors d'un rendez-vous à l'hôpital, le pédiatre nous a interpellés : *"C'est quoi ces taches ?"* Vraiment, on ne voyait pas trop. Des petites taches café au lait et blanches sur la peau. *"Ça, c'est révélateur d'une maladie génétique."* J'ai alors commencé mes recherches sur Internet en tapant des petits mots clés qui viennent comme ça : taches café au lait, microcéphalie... Et subitement, je découvre une maladie qui avait toutes ces caractéristiques. C'était l'anémie de Fanconi.

AFM-TÉLÉTHON

Et ensuite ?

D. À l'hôpital Robert Debré, un médecin nous a confirmé que c'était l'anémie de Fanconi. Ça a été un soulagement. On se retrouvait face à un professionnel qui confirmait notre diagnostic. On s'est dit : *« On ne s'est pas trompés. On est au bon endroit et on ne va pas nous laisser tomber ».*

L'anémie de Fanconi est une maladie en deux étapes ?

O. Oui effectivement. Dans un premier temps, c'est la moelle osseuse qui défaille et qui provoque un défaut de plaquettes. S'ensuit une baisse des globules rouges et des globules blancs.

Existe-t-il une solution pour lutter contre cela ?

O. La greffe de moelle osseuse, quand elle est possible. Juliette a la chance d'avoir une de ses sœurs qui est compatible. Et il y a plus de probabilités que ça marche quand c'est un donneur familial.

D. C'est quelque chose qui nous fait très peur. On sait que ça va être un moment très difficile. Des mois d'hospitalisation, des allers-retours réguliers entre la maison et l'hôpital. Ce sera aussi la première fois que nous serons séparés de Juliette.

Et ensuite, il y a le risque "cancer" ?

O. En général, c'est dix ans après la greffe. C'est inéluctable avec cette pathologie. La difficulté réside dans le fait que les cellules de Juliette sont résistantes à la chimiothérapie. C'est, là aussi, une des caractéristiques de l'anémie de Fanconi. Le seul moyen d'empêcher que le cancer progresse, c'est l'ablation de l'organe touché. Pour l'instant, il n'y a que cette méthode.

La recherche vous donne-t-elle de l'espoir ?

D. On suit tous les progrès, les études, les recherches et on se dit : *"Peut-être que Juliette pourra faire partie des premières mais est-ce que ça ne sera pas trop tard ?"* On suit pour elle mais on suit aussi pour tous les autres Fanconi, pas que pour elle...



Comment Juliette vit-elle au quotidien ?

O. Elle a, à la fois, une vie normale et une vie particulière. Une vie normale parce que c'est une enfant comme les autres. Si on la regarde comme ça, la maladie ne se voit pas. La maladie, pour l'instant, c'est une bombe à retardement. C'est dans le corps et à un moment donné, ça va exploser.

D. Il y a une vie d'avant et une vie d'après. La vie d'avant, c'est la vie où ça va bien mais on ne le sait pas. On sait que ça allait bien quand ça ne va plus.

Comment imaginez-vous la vie de Juliette dans 15 ans ?

O. En tant que parent, on a envie que son enfant aille le plus loin possible. Ce que je veux, c'est être fier de ma fille. Et qu'elle soit fière de nous aussi.

D. On souhaite que sa vie ne soit pas trop dure. A défaut d'être douce.



NOTRE FILS EST MALADE MAIS C'EST UN PETIT GARÇON QUI VEUT VIVRE.

Béatrice
Fabrice
et Lubin

Se battre au quotidien

Dans toute la France, des professionnels de l'AFM-Téléthon accompagnent les familles et trouvent des solutions à chaque étape de la maladie : diagnostic, soins, aménagement du logement, scolarisation... Claire, référente parcours de santé à l'AFM-Téléthon, soutient ainsi Lubin et sa famille depuis cinq ans. Par ailleurs, l'AFM-Téléthon a créé des Villages Répit Familles qui accueillent, sur un même lieu, la personne malade et sa famille pour un séjour de détente, de loisirs et de répit face à la maladie, grâce à une prise en charge médico-sociale adaptée.



Lubin est atteint d'une maladie touchant les neurones moteurs qui commandent les muscles. Progressivement, Lubin a perdu la marche et risque à terme de perdre également l'usage d'autres muscles. Pourtant, face à la maladie, Béatrice et Fabrice, les parents de Lubin, sont décidés à se battre car la recherche leur ouvre des perspectives nouvelles. Comme le dit Béatrice dans un sourire : *"Nous ne voulons pas nous laisser faire."*

Comment avez-vous réagi à l'annonce de la maladie de Lubin ?

Béatrice. On nous a expliqué que Lubin était atteint d'une amyotrophie spinale infantile. On ne savait pas du tout ce que cela voulait dire, on n'avait jamais entendu parler de cette maladie. Après avoir parlé avec le médecin, Fabrice et moi sommes revenus à pied jusqu'à chez nous. Nous étions en larmes. C'était très très dur.

Dans quelles circonstances avez-vous contacté l'AFM-Téléthon ?

B. Le lendemain du diagnostic, j'ai appelé l'AFM-Téléthon et j'ai eu tout de suite quelqu'un qui m'a dit : *"Voilà. Nous sommes vraiment désolés de ce qui vous arrive mais nous sommes là"*. Ce qui m'a fait du bien, c'est de me dire : *"Je ne suis pas toute seule. Nous ne sommes pas tout seuls."*

AFM-TÉLÉTHON



Fabrice. À l'annonce du diagnostic, on est chamboulé évidemment. Dans un état second. Ça dure plusieurs jours, plusieurs semaines avant d'accepter le diagnostic.

Comment vivez-vous le combat contre la maladie ?

F. Le combat contre la maladie, c'est de ne pas accepter de baisser les bras. Faire tout ce qu'on peut pour que la vie continue de manière positive. Tout ce qui est possible, on le fait. Et tout ce qui n'est pas possible, on patiente. On patiente en se disant : *"Ça va venir."*

Arrivez-vous à avoir quelques moments de répit ?

F. Au départ, il n'y en a pas beaucoup. Il a fallu se forcer à prendre des pauses, confier les enfants à la famille ou à des amis pour de courts moments. Et puis, l'été dernier, nous sommes allés au Village Répit Familles La Salamandre de l'AFM-Téléthon où on a passé une semaine dans un cadre adapté et idéal. On était en famille et on a pu se reposer.

Qu'attendez-vous de la recherche ?

F. On attend qu'elle avance le plus vite possible pour trouver, dans un premier temps, un médicament au moins pour stabiliser la maladie. Et puis la guérir, tout simplement. Pour que Lubin puisse remarquer.

Comment la maladie a-t-elle transformé votre vision de la vie ?

B. L'arrivée de cette maladie a déclenché chez moi l'envie d'être consciente du bonheur qu'on a à être réunis tous les 5 (avec les sœurs de Lubin) et d'avoir la possibilité de faire ensemble des choses. Être heureux un petit peu tous les jours ! L'arrivée de cette maladie, ça m'a mis une claque, ça m'a vraiment abasourdi mais comme dit Lubin : *"Tant qu'il y a de la vie, on peut essayer de faire quelque chose."*

Comment décririez-vous Lubin ?

B. C'est un petit garçon qui demande beaucoup et qui a besoin d'être sollicité énormément. Il y a aussi des moments classiques et très, très agréables comme le fait d'emmener Lubin jouer du trombone au conservatoire.



LA THÉRAPIE GÉNIQUE PEUT SAUVER MON FILS. ON N'A PAS HÉSITÉ.

Sandrine
Éric
et Ilan

Entrer dans un essai

Ilan a été le premier enfant traité, en octobre 2013, dans le cadre d'un essai de thérapie génique pour la maladie de Sanfilippo, grâce notamment aux dons du Téléthon. Mené par l'Institut Pasteur, cet essai a inclus quatre enfants européens.

Pour le Pr Marc Tardieu (Kremlin Bicêtre) qui suit ces enfants traités, "l'espoir est que la thérapie agisse avant que la maladie ait fait trop de dégâts".



Ilan a 3 ans. Il est atteint de la maladie de Sanfilippo, une maladie dégénérative, rare, grave et incurable. En France, environ 150 enfants sont atteints de cette maladie. Ils perdent progressivement la propreté, la marche et la parole. Pour Sandrine et Éric, parents d'Ilan, l'espoir est concret car leur fils est entré dans un essai clinique.

Comment avez-vous appris la maladie d'Ilan ?

Sandrine. Nous sommes à l'hôpital avec le médecin, une infirmière et un autre médecin. On nous annonce que notre fils est atteint de la maladie de Sanfilippo. On se pose mille questions. *"Qu'est-ce que c'est cette maladie ?", "Est-ce qu'il y a un traitement ?"* On nous répond : *"Non". "L'espérance de vie ?"* On nous dit qu'il peut vivre jusqu'à l'âge de 12 ans et qu'entre-temps la maladie sera dégénérative.

Qu'est-ce qui a changé à partir de ce moment là ?

S. Tout. Une autre vie commençait avec un enfant différent, avec une maladie dégénérative et incurable. Qu'est-ce qu'on va pouvoir faire pour l'aider ? Comment vivre avec ? Comment ses sœurs vont-elles gérer cela ? Nous sommes une famille recomposée et nous n'avons qu'Ilan en commun, le seul petit garçon de la fratrie. Très vite, on s'est dit : *"Ça va être un combat de tous les jours."*

Comment avez-vous su qu'un essai clinique allait démarrer ?

S. A l'annonce du diagnostic, j'ai recherché sur les réseaux sociaux des familles où les enfants étaient atteints de la même maladie. Ce sont elles qui m'ont parlé d'un essai clinique. Nous avons alors rencontré le Pr Tardieu. Nous avons eu plusieurs rendez-vous avec lui. Nous avons pris le temps de réfléchir parce que ce n'est pas une opération bénigne mais pour nous la décision était déjà prise, nous voulions tout tenter pour sauver notre petit garçon.

Quels sont les résultats de l'opération ?

S. Ilan est rentré dans l'essai clinique au mois d'octobre. Il a été opéré au niveau de la boîte crânienne. Aujourd'hui, il évolue en fonction de son âge. Je ne sais pas si l'opération le guérira ou retardera les effets de la maladie. Le résultat, nous le saurons dans les années à venir.

Éric. On profite des bons moments. Et peut-être qu'on passera au travers. C'est ma façon de voir les choses, de positiver à fond, de se dire : *"On va essayer de la manger cette maladie."*

Vous évoquez la chance mais aussi une certaine tristesse au sujet de l'essai. Pourquoi ?

É. Notre chance, ça a été de pouvoir bénéficier de cet essai clinique pour Ilan. En même temps, nous sommes attristés pour les autres. Parce qu'on a connu et on connaît d'autres enfants qui sont malades, et qui, eux, ne peuvent pas bénéficier de cet essai parce qu'ils sont trop âgés ou déjà trop atteints.



Justement, quelles sont vos relations avec les autres familles ?

S. On est tous très proches. On se prénomme la famille de Sanfilippo ! On se considère comme une famille parce qu'on échange notre quotidien. On se réunit une fois par an pour que chacun puisse voir les enfants des autres.

É. On vit le même combat. Cela nous réunit et nous permet aussi de nous rappeler qu'on n'est pas tout seuls.

Qu'aimeriez-vous dire au sujet du Téléthon ?

É. Merci au Téléthon parce que si le Téléthon n'était pas là, il n'y aurait pas ces essais cliniques, la science ne serait pas à ce niveau-là. Merci au Téléthon pour toutes ces aventures, ces espoirs apportés aux familles...

S. Avant, quand on ignorait la possibilité de bénéficier d'un essai clinique, Ilan nous semblait condamné. Aujourd'hui, on voit les choses différemment.



GRÂCE AU TÉLÉTHON, MA FILLE VOIT DES CHOSES **QU'ELLE N'AVAIT JAMAIS VUES.**

Naziha
et **Mouna**

Essai et premiers bénéfices

*Mouna est une pionnière !
Elle est l'une des neuf malades
qui ont bénéficié de l'essai de
thérapie génique mené, depuis
2011, par le Pr Michel Weber
au CHU de Nantes,
en collaboration avec
les chercheurs d'Atlantic Gene
Therapies, l'un des laboratoires
phares de l'AFM-Téléthon.
L'objectif de cet essai : stopper
la perte de la vision provoquée
par l'amaurose congénitale
de Leber, l'une des principales
causes de cécité chez l'enfant.*

Mouna a 25 ans. Elle est atteinte d'une maladie génétique rare : l'Amaurose de Leber. Son champ de vision est si rétréci qu'on peut le comparer à celui que l'on a en regardant à travers une paille. Aujourd'hui, après avoir bénéficié d'un essai de thérapie génique sur son œil gauche, le plus atteint, elle constate progressivement une amélioration de sa vision qui lui permet de voir des choses qu'elle n'avait jamais vues. À ses côtés, sa maman Naziha n'a jamais cessé de se battre.

Avez-vous su très rapidement quelle était la maladie de Mouna ?

Naziha. Non. Bébé, elle avait un comportement parfois étrange. À 2 ans, un médecin m'a dit qu'elle était autiste et qu'il fallait se faire à l'idée qu'elle ne serait jamais une personne comme les autres. Puis, à l'âge de 7-8 ans, il y a eu le diagnostic. À l'époque personne ne savait me dire comment Mouna voyait. On m'a dit : "Elle va perdre la vue. Il n'y a aucun espoir. Il va falloir qu'elle utilise une canne, qu'elle apprenne le braille." Sans aucune autre explication. Alors j'ai changé de médecin et j'ai bien fait (rires). À l'âge de 14-15 ans, un service spécialisé s'est installé dans la région. Là, des personnes compétentes m'ont expliqué la maladie de Mouna. Elle voyait comme à travers une paille, juste un petit peu devant mais pas sur les côtés.

Avez-vous imaginé que Mouna puisse devenir aveugle ?

N. Oui, ça m'a traversé plus d'une fois l'esprit. Et d'ailleurs c'est pour ça que j'ai poussé Mouna à faire plein de choses. Elle a essayé pratiquement tous les sports, même les plus extrêmes ! D'ailleurs, sa meilleure note au bac, c'était en escalade. Elle a eu 19.

Mouna, comment fais-tu pour suivre tes cours ?

Mouna. Je prends des notes avec une machine en braille et après je lis chez moi, soit en braille, soit avec une synthèse vocale. Dès que je rentre, je me mets sur ma machine et j'écoute mes cours.

Comment cette maladie a-t-elle forgé ta personnalité ?

M. Elle m'a donné envie de foncer quoi qu'il arrive. Le problème c'est que je dois affronter plus d'obstacles que les autres mais la récompense n'en est que plus grande. C'est un peu bizarre ce que je vais dire, mais ça permet d'avoir "une autre vision" de la vie.

Entrer dans le protocole d'essai, c'était une décision difficile à prendre ?

N. Quand Mouna s'est inscrite dans le protocole, on en a discuté et elle m'a dit : "De toute façon, je n'ai rien à perdre. Le pire qui peut m'arriver, c'est de perdre la vue. Et si je ne fais rien du tout, je vais la perdre."

M. Cet essai, c'est un espoir, pas forcément de guérison. Mais stopper la maladie c'est déjà énorme.

Quand avez-vous perçu les premiers bénéfices de l'essai ?

N. Deux mois après l'opération, on a commencé petit à petit à voir les changements. Le premier signe de l'amélioration, c'était dans notre jardin. Mouna a levé la tête et elle m'a dit : "Maman, l'étage de la maison est plus petit que le rez-de-chaussée". J'ai répondu : "Oui" et elle m'a dit : "Je le vois aujourd'hui. Avant je ne le savais pas."

M. Dès qu'il y a un progrès, je suis contente, même très contente. Mais je ne recherche pas vraiment ça. Je laisse venir. Je laisse l'amélioration venir. Ce n'est pas donné à tout le monde de voir sa vue s'améliorer. C'est une expérience positive.

Mouna, qu'aimerais-tu voir aujourd'hui ?

M. Si je devais voir parfaitement, je voudrais voir le visage de ma mère. Je sais que ma mère a un beau visage mais je ne peux pas voir son expression lorsqu'elle est heureuse, quand elle sourit ou qu'elle est fâchée.

Que représente le Téléthon pour vous ?

M. Le Téléthon ce n'est pas un don pour rien, ça sert ! La preuve, moi j'ai eu la chance de bénéficier d'une thérapie génique. Quand on est confronté à la maladie, c'est une source d'espoir.

N. Grâce au Téléthon, Mouna a été opérée. Grâce au Téléthon, un espoir est né pour sa maladie et pour beaucoup d'autres maladies. Il y a 20 ans, même 10 ans, on me disait : "Il n'y a aucun espoir pour votre fille." Aujourd'hui, Mouna voit des choses qu'elle n'avait jamais vues.

Mouna signifie 'désir' en arabe, quel est le tien ?

M. Celui de réussir ma vie et, un jour, de voir complètement, de voir totalement.



Notre combat

6 000 maladies
à **génétiques**
8 000 rares,
la plupart sont graves, chroniques,
invalidantes et mettent en jeu
le pronostic vital dès l'enfance

30 000
nouveaux
cas par an en France

Des maladies qui empêchent de bouger (myopathies...), voir (rétinites...), comprendre (X fragile...), respirer (mucoviscidose...), résister aux infections (déficits immunitaires...)...

3 millions
de personnes
concernées en France,
30 millions
en Europe

1 à 5 ans
d'errance diagnostique
pour les deux-tiers des malades



Grâce à vos dons **Aider**

les malades et leurs familles au quotidien

- **Une Plateforme Maladies Rares** qui rassemble les principaux acteurs professionnels et associatifs du combat contre les maladies rares en Europe
- **Un soutien financier** aux consultations spécialisées neuromusculaires et au développement de nouvelles technologies pour accélérer le diagnostic des maladies rares
- **+ de 160 professionnels** de l'AFM-Téléthon pour accompagner les familles partout en France
- **2 Villages Répit Familles** pour souffler face à la maladie et au handicap
- **Des solutions technologiques** innovantes pour préserver l'autonomie



Grâce à vos dons **Guérir**

grâce à des traitements innovants

- **4 laboratoires phares et 600 experts** au sein de l'Institut des Biothérapies des Maladies Rares pour accélérer la recherche et la mise au point de traitements innovants
- **31 essais** thérapeutiques en cours ou en préparation
- **300 programmes** de recherche et jeunes chercheurs financés en moyenne chaque année
- Le plus grand centre de production de médicaments de thérapie génique au monde : **Généthon Bioprod**



Grâce à vos dons **Les résultats**

- **Les 1^{ères} cartes du génome humain** réalisées par Généthon, le laboratoire du Téléthon, à l'origine d'une révolution génétique mondiale
- Des **centaines de gènes** responsables de maladies rares mais également de certaines maladies fréquentes identifiés = **des diagnostics posés**
- Des **années de vie gagnées** grâce à une meilleure prise en charge médicale
- Des 1^{ers} malades traités par **thérapie génique avec succès** : des enfants privés de défenses immunitaires ou atteints de maladies rares du cerveau ou du sang...
- Un **épiderme humain** reconstruit grâce aux cellules souches : un espoir pour les maladies rares de la peau, les grands brûlés ou le traitement des ulcères...

Des nouvelles thérapies
pour des maladies concernant :



• la vision



• les muscles



• le cerveau



• le cœur



• la peau



• le foie



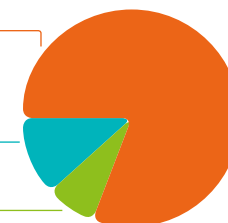
100 €

employés par l'AFM-Téléthon
en 2013, c'est :

81 €
pour les missions sociales :
recherche, essais thérapeutiques,
aide aux malades, revendication...

11,5 €
pour les frais de collecte

7,5 €
pour les frais de gestion



Ligne directe donateurs :

► N° Indigo 0 825 07 90 95

0,15€ TTC/MN

30 heures

non-stop de marathon
sur les chaînes de
France Télévisions

- **Une émission unique au monde** qui mobilise animateurs, journalistes, techniciens, réalisateurs pour une **prouesse télévisuelle** sans équivalent



- **Un spectacle exceptionnel** alliant performances artistiques, défis sportifs, mobilisation populaire, reportages et témoignages des familles et des chercheurs...

- Un dispositif numérique innovant et interactif sur : www.telethon2014.fr

Rejoignez-nous sur :



@telethon_france



telethon

AFM**TÉLÉTHON**

Les **5 et 6 décembre**,
REJOIGNEZ-NOUS !

5 millions
de participants le jour J

20 000 animations
10 000 communes mobilisées

Ventes de crêpes, achats solidaires, défis sportifs, soirées dansantes, concours en tous genres, les animations du Téléthon sont l'occasion de faire la fête partout en France.

Pour connaître le programme des manifestations près de chez vous :

www.afm-telethon.fr



200 000
bénévoles

Devenez bénévole vous aussi !

- En organisant une animation avec votre famille, vos amis, votre école ou votre association : toutes les générations, initiatives et défis sont les bienvenus !
- En rejoignant nos équipes de bénévoles permanents qui développent, fédèrent et encadrent les manifestations Téléthon dans chaque département.

Une aventure humaine exceptionnelle vous attend !
Contactez-nous :



N°Vert 0 800 695 501

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

benevoles@afm-telethon.fr



60 partenaires
nationaux

**Vous aussi, mobilisez
votre entreprise !**

Chaque année, des dizaines d'entreprises, de fédérations sportives et professionnelles participent au Téléthon. Défis sportifs, petits-déjeuners solidaires, produits partage, animation des points de vente, mobilisation sur le net... de multiples possibilités d'actions s'offrent à vous. Une belle manière de fédérer vos salariés et vos clients autour d'un projet festif et porteur de sens.

Contact :
partenariat@afm-telethon.fr
01 69 47 29 69



1000 chercheurs
dans les écoles

Vous êtes **professeur de SVT** (Science et Vie de la terre) en collège ou lycée ?

Du 3 au 28 novembre, invitez un chercheur dans votre classe !

En 2013, 25 000 élèves de 250 établissements en France et à l'étranger ont pu découvrir le quotidien des chercheurs des laboratoires soutenus par l'AFM-Téléthon et les dernières avancées de la génétique.

Informations et contact :
1000chercheurs@afm-telethon.fr
01 69 47 28 52

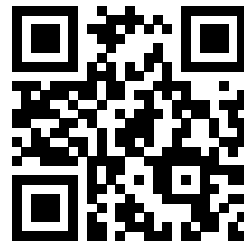
Date limite des inscriptions : 15 octobre 2014

LES 5 ET 6 DÉCEMBRE 2014

faites un don !

66% du montant du don versé en 2014
est déductible des impôts, dans la limite
de **20 %** du revenu imposable.

Faites un don au **3637**
Appel gratuit depuis un poste fixe
ou sur **TELETHON.FR**



DEPUIS
VOTRE MOBILE

Garou,
*sera le parrain
du Téléthon 2014*



Ils se mobilisent !

(au 15 juillet 2014)

Partenaires fondateurs

France Télévisions, Fondation EDF, La Poste, Lions Club, Radio France

Partenaires officiels

Athlex, Atos, Bak2, Blablacar, BNP Paribas, Bruneau, Carrefour, Carrefour Market, Carrefour Contact, Cémoi Chocolatier Français, Conforama, Crédit Agricole CIB, Crédit Agricole Franche Comté, Doctissimo, Ecole Ferrandi, Fédération Nationale des Sapeurs-Pompiers de France, Fédération Française de Bridge, Fédération Générale des Associations Etudiantes, Franprix, Free, Groupe Solocal, Humanis, iTunes, Klésia, La Banque Postale, Laboratoires Ménarini France, Midas, Mutuelles UMC et Cybèle Solidarité, Optic 2000, PayPal, Picard Surgelés, Pomalia, Pro-BTP, Sedifrais, Téléthon de la Communauté Financière

Partenaires mobilisation

Association des Maires de France, Confédération Nationale de la Boulangerie-Pâtisserie Française, Ecofolio, Ecologic, ESG, Fédération Hospitalière de France, Fédération Française EPMM Sports pour tous, Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs, Fédération des Associations et Clubs de Campings Cars, Fédération Française d'Education Physique et de Gymnastique Volontaire, Fédération Française d'Haltérophilie, Musculation, Force Athlétique et Culturisme, Fédération Française Tennis de Table, INSEEC, Le Grand Lyon, Les Compagnons du Devoir, Reed Expositions, Sacem, Safran, Salon Kid Expo, les Scouts et Guides de France, Téléthon des Français de l'Etranger

Partenaires communication

JC Decaux, KR Média, Médiavision, La Presse Hebdomadaire Régionale (PHR), ROIK